

BIEN VIEILLIR AU QUÉBEC

FICHE SUR L'AMÉNAGEMENT URBAIN

Les personnes âgées sont différentes les unes des autres et vivent des réalités tout aussi diversifiées. Tous les milieux - des villes aux villages, des commerces aux maisons, des parcs aux ruelles - devront s'adapter au vieillissement de la population.



ENVIRONNEMENTS



La proportion de personnes âgées en régions métropolitaines est de plus de 16 %, alors qu'elle a grimpé à **plus de 20 % en milieux ruraux**. Il s'agit d'un changement depuis le début des années 1980, où les personnes âgées se trouvaient davantage concentrées dans les grandes villes.



Les personnes âgées qui déménagent le font **en fonction des besoins liés à leur âge** : vers les communautés de loisir pour les 55 à 65 ans, vers les centres urbains pour les 75 ans et plus ou vers un centre de soins quand les personnes sont devenues plus dépendantes.



En faisant une analyse multidisciplinaire, on comprend que **la qualité de la vie chez soi et le sens** que cela donne à l'existence des personnes âgées seraient des facteurs plus importants que le niveau de revenu ou même que l'état de santé.

POLITIQUES DU VIEILLISSEMENT

En 2009, quelques années avant l'adoption de sa première politique du vieillissement *Vieillir et vivre ensemble : Chez soi, dans sa communauté, au Québec*, le gouvernement du Québec lançait le programme *Municipalités amies des aînés* (MADA). Cette démarche vise à élaborer un plan d'action favorisant un vieillissement actif. Plus de 950 municipalités, municipalités régionales de comté (MRC) et communautés autochtones participent à cette initiative.

Si ce programme a permis l'embauche de personnel spécialisé en vieillissement et l'aménagement d'espaces extérieurs adaptés, certains groupes de recherche soulignent toutefois que l'intervention de l'État a jusqu'ici porté sur l'organisation communautaire locale, ce qui délaisse de plus en plus la responsabilité aux proches aidants, aux familles et aux organismes associatifs.



RÉINVENTER LES MUNICIPALITÉS : DÉFIS ET PISTES DE SOLUTION

Certains défis font obstacle à l'adaptation des banlieues et des zones périurbaines aux réalités du vieillissement :



Freins réglementaires des municipalités



Subventions plafonnées des programmes



Manque de ressources professionnelles en aménagement



Absence de normes imposées par l'État



Manque de concertation en matière de vieillissement



Manque de préparation et de planification

Adaptation des banlieues

- Adapter les résidences des personnes à mobilité réduite
- Transformer les maisons unifamiliales en maisons intergénérationnelles
- Établir des résidences avec services dans les banlieues
- Augmenter le nombre de logements adaptés
- Renforcer les transports collectifs pour aînés
- Sécuriser davantage la marche à pied
- Encourager la diversification des commerces et des services de proximité des petits centres-villes
- Créer des pôles communautaires de soins et de services

Adaptation des zones périurbaines

- Implanter des lieux ou services permettant la concentration de l'offre de transports collectifs
- Revitaliser le cœur des villages
- Proposer aux habitants aînés qui souhaitent se rapprocher de la ville des choix résidentiels en banlieue qui sont attrayants et adaptés



La **gentrification** - ce processus menant à l'embourgeoisement d'un milieu de vie urbain - est l'un des enjeux majeurs auxquels sont confrontées la plupart des grandes villes du monde, incluant celles du Québec. Certaines populations - en particulier les personnes aînées - seraient plus vulnérables à ses effets néfastes.

D'un point de vue intersectionnel, la gentrification touche plus fortement les locataires à bas revenus, les personnes issues de l'immigration ou de la diversité, ainsi que celles de la communauté LGBTQ+. Les personnes aînées qui appartiennent à un ou plusieurs de ces groupes sont donc particulièrement vulnérables.

Parmi les projets d'aménagement au service du mieux-vieillir, nombreux sont ceux qui mettent de l'avant le **modèle intergénérationnel**. La mobilisation des générations autour d'espaces vivants et inclusifs semble passer d'abord et avant tout par la construction d'habitations.

Si ce genre d'initiative permet à la fois de **briser l'isolement** des personnes aînées et d'augmenter la disponibilité de **logements adaptés**, notons néanmoins qu'elle cadre plutôt mal avec les programmes gouvernementaux existants.

